

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

Au commencement...

I. Les risques de l'amour

1. Que la lumière soit !
2. Adam, le « Glébeux »
3. Ish et Ishsha
4. La pomme de discorde
5. Où est ton frère ?

II. « Je serai ton Dieu... »

6. Un arc dans le ciel
7. Quitte ton pays
8. Dieu pourvoira

9. Le Seigneur marchait devant eux

III. « Si seulement tu déchirais le ciel... »

10. Descendons voir...
11. Sur le mont Sinäï
12. Emmanuel, Dieu avec nous...

IV. La Parole est devenue chair

13. « Tu l'appelleras du nom de Jésus »
14. « Voici l'agneau de Dieu... »
15. Si tu es le Fils de Dieu...



« JE SERAI TON DIEU... »

Le Seigneur marchait devant eux

Contexte

Nous sommes toujours dans le contexte : « Je serai ton Dieu... » C'est ainsi que Dieu s'est offert à Abraham et a invité celui-ci à marcher avec lui vers le lieu (géographique et intérieur) où il désirait le conduire. Son fils Isaac, que Sara, selon la promesse divine, a eu dans sa vieillesse, est le descendant sur qui repose la promesse faite à Abraham. Celui-ci sera *Père d'une multitude*, selon son nom modifié par Dieu.

Isaac et Rébecca auront deux jumeaux, Ésaü et Jacob, et ce dernier douze fils qui seront à l'origine des douze tribus d'Israël, selon le nom nouveau donné à Jacob. Le peuple d'Israël est le peuple choisi pour révéler le Dieu unique aux peuples polythéistes des alentours. Il sera le témoin de son amour et de son désir de sauver tout être humain qui veut bien l'accueillir en son cœur et marcher avec lui.

Cette leçon nous amène à la rencontre d'un autre personnage important de la Bible qui, dans sa marche avec Dieu, va vivre des événements hors du commun. Il s'agit de Moïse, que nous connaissons presque tous, ne serait-ce que par le film de Cecil B. De Mille sorti en 1956, ou la comédie musicale : *Les dix commandements*.

Israël, le patriarche, s'est installé en Égypte avec toute sa famille, ses serviteurs, ses troupeaux, lors d'une famine et grâce à Joseph, un de ses fils devenu l'intendant de tous les biens du pharaon. Après la mort de Joseph et du pharaon, le nouveau pharaon, effrayé par le développement des Israélites, ordonne de tuer les enfants mâles.

Une femme israélite, (Yokebed, *Gloire de YHWH*, Exode 6.20), va tresser un panier d'osier, l'imperméabiliser avec du bitume et mettre son enfant dedans, sur le Nil. Bravant le décret de mort, la fille du pharaon, venue se baigner au Nil avec ses servantes, le recueille. Myriam, la sœur du bébé, propose d'aller chercher une nourrice, qui est en réalité sa mère. Celle-ci l'allaitera et certainement l'instruira jusqu'à ce que la fille de Pharaon le prenne avec elle. Moïse, c'est le nom donné par la fille du pharaon car, dit-elle : « Je l'ai retiré de l'eau. » C'est ce que signifie son nom *Moshe*, en hébreu. Exode 2.1-10.

La *Nouvelle Bible Segond* (p.90) introduit ainsi le livre de l'Exode : « Le livre de l'Exode est la mémoire vivante d'un peuple qui se comprend comme peuple de Dieu. »

Nous n'en étudierons que les passages correspondant au thème de cette partie de l'étude : « Je serai ton Dieu. » Dieu va, une fois de plus, s'investir pour mettre en route l'histoire de son peuple bloqué en Égypte, car esclave du pharaon, et il choisit Moïse pour être son représentant, son associé dans ce projet de sauvetage.



Texte : Exode 2 à 14

Moshe

« JE SERAI TON DIEU... »

Le Seigneur marchait devant eux

Moïse le justicier

Après que sa mère l'a sevré, Moïse grandit à la cour du pharaon et reçoit l'éducation des jeunes gens de la cour. Il étudie très certainement la langue égyptienne, les sciences, la religion.

Devenu adulte, Moïse « se rendit auprès de ses frères et vit leurs corvées. Il vit un Égyptien qui frappait un Hébreu, l'un de ses frères. Il se tourna d'un côté et de l'autre, et voyant qu'il n'y avait personne, il abattit l'Égyptien et le cacha dans le sable. » (Exode 2.12)

Moïse a certainement tué un contremaître chargé de surveiller les Israélites attelés aux travaux de constructions demandées par le pharaon. Au chapitre 1 au verset 11, nous lisons : « Alors on lui (peuple hébreu) assigna des chefs de travaux forcés afin de l'affliger par des corvées. » Le jour suivant, intervenant entre deux Hébreux en train de se battre, Moïse constate que ceux-ci l'ont vu tuer l'Égyptien. Le pharaon est aussi mis rapidement au courant, alors Moïse s'enfuit d'Égypte vers le pays de Madian.

Fuite

Au chapitre 5 et aux versets 6 à 8, le pharaon, outré par la demande de Moïse et Aaron d'emmener le peuple hébreu adorer Dieu dans le désert, augmente la dureté des travaux. Il donne l'ordre aux chefs de travaux de ne plus fournir de paille aux ouvriers. Ils doivent désormais aller la chercher eux-mêmes (v.7).

L'argile était en effet mélangée à de la paille hachée pour en renforcer la structure, et éviter que les briques ne se fissurent. Elles n'étaient pas cuites, mais durcies au soleil dans des moules en bois. Ce procédé - encore utilisé aujourd'hui en certains pays - est attesté par des représentations égyptiennes, telle la fresque du grand vizir Rekh-mi-Ré à Louqsor (XVe s. av. J.-C.).

Peinture de la tombe de Rekh-mi-Ré, fabrication de briques.



« JE SERAI TON DIEU... »

Le Seigneur marchait devant eux

Le buisson ardent

Moïse vient s'installer à Madian, dans le nord de la péninsule du Sinaï. Un jour, il s'assied près d'un puits. Sept bergères de Madian, qui avaient tiré de l'eau du puits pour abreuver leurs troupeaux, sont chassées par d'autres bergers. Moïse intervient, chasse les bergers et fait boire les troupeaux des jeunes filles. Elles le conduisent alors à leur père. Celui-ci lui offre l'hospitalité en remerciement. Ce père, le prêtre, Réouel, appelé aussi Jéthro à partir du chapitre 3, donne en mariage sa fille Séphora à Moïse. Exode 2.15b-20.

Au verset 23, on apprend la mort du pharaon et les cris des Israélites. « Les appels au secours qu'ils lançaient dans leur esclavage montèrent vers Dieu. Dieu entendit leurs soupirs. Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les Israélites et il sut... » C'est une manière de dire que Dieu connaît la détresse de son peuple et qu'il va intervenir.

Le chapitre 3 ramène à Moïse qui « faisait paître le petit bétail de Jéthro, son beau-père, qui était prêtre de Madian. » Exode 3.1. Pour trouver des pâturages, il monte jusqu'à l'*Horeb*, nom qui signifie *sécheresse*, et qui est utilisé en alternance avec *Sinaï*, appelé la montagne de Dieu (Exode 3.1 ; 4.27 ; 18.5, etc.). On le situe dans le sud de la péninsule du Sinaï, entre le golfe d'Aqaba et le golfe de Suez. Le mont Sinaï est souvent identifié au djebel Moussa, *mont Moïse*.

Là, à la montagne de Dieu : « Le messenger du Seigneur lui apparut dans un feu flamboyant, du milieu d'un buisson. Moïse vit que le buisson était en feu, mais que le buisson ne se consumait pas. » Exode 3.2.

Moïse s'approche du buisson pour découvrir pourquoi il ne se consumait pas... « Alors Dieu l'appela du milieu du buisson : Moïse ! Moïse ! Il répondit : Je suis là ! Dieu dit : N'approche pas d'ici ; ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sacrée. Il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se détourna, car il avait peur de diriger ses regards vers Dieu. » Exode 3.4-6.

En effet, n'est-il pas un meurtrier, qui a fui la colère du pharaon ? Dieu va-t-il lui demander des comptes ?

Réflexion :

- Comme Moïse, avez-vous peur de diriger vos regards vers Dieu ? Est-il pour vous comme un feu dévorant ? Un regard qui perce ce que, peut-être, vous cachez soigneusement au fond de vous ? Ou est-il un Dieu plutôt conciliant ? Quelle image avez-vous de lui ?
- Avez-vous «vu» la présence de Dieu dans les moments difficiles de votre vie ?
- En êtes-vous sorti(e) plus fort(e), avec une meilleure compréhension de vous-même ? Êtes-vous reconnaissant ? Ou êtes-vous plein(e) de rancœurs, de colère envers Dieu et les autres ? cette vie est si difficile...
- À moins que Dieu soit absent... si loin ?

L'apparition de Dieu à Moïse dans le feu inextinguible, ainsi que les prodiges destinés à convaincre le pharaon posent YHWH, le Seigneur, comme le véritable maître de la nature. Il est l'unique créateur face aux Baals et aux quelque deux milles figures du panthéon égyptien.

« JE SERAI TON DIEU... »

Le Seigneur marchait devant eux

Pour Moïse, c'est comme un processus de purification (le feu) et de révélation (la voix de Dieu).

Première révélation : tu es sur une terre sacrée, Dieu est le Tout-Autre, créateur, seul saint ; l'homme est un être limité et pécheur depuis la chute. Des signes l'expriment : garde tes distances et ôte tes sandales ; des signes d'humilité, de déférence.

Deuxième révélation : je suis le Dieu de ton père, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Le Dieu qui a fait alliance avec des hommes qu'il a choisis, pour préparer un peuple par lequel il veut révéler le plan du salut à l'humanité entière. Je veux aussi faire alliance avec toi, et je veux que tu œuvres avec moi pour tirer hors d'Égypte mon peuple esclave du pharaon et de l'idolâtrie.

« Maintenant, les cris des Israélites sont venus jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que les Égyptiens leur font subir. Maintenant, va, je t'envoie auprès du pharaon ; fais sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites. » Exode 3.9-10.

Dieu ne pouvait pas demander plus difficile à Moïse : retourner en Égypte, sur le lieu du meurtre qu'il avait commis ! C'est véritablement l'épreuve du feu : affronter le passé et en sortir non pas brûlé, mais régénéré. De plus, il venait de passer quarante ans à garder les moutons au pays désertique de Madian. Cela ne facilite pas la communication : on ne s'adresse pas au pharaon comme aux moutons !

Pour répondre à l'inquiétude de Moïse, Dieu lui donne un signe... postérieur à son action ! « [...] quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne. » (V. 12.) Comme Abraham, Moïse doit avancer par la foi. Croire d'abord, vérifier par l'obéissance dans l'action que c'est bien Dieu qui l'a envoyé. Encore une fois, Dieu fait confiance à l'homme sans s'attarder sur son passé.

« Je serai »

Et si je vais vers les Israélites, et « [...] s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? Dieu dit à Moïse : Je serai qui je serai. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux Israélites : « "Je serai" m'a envoyé vers vous. » Dieu dit encore à Moïse : Tu diras aux Israélites : C'est le SEIGNEUR (YHWH), le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, qui m'a envoyé vers vous. C'est là mon nom pour toujours. » Exode 3.13-15.

Ce nom est le tétragramme (YHWH), traduit par : « *Je suis* » ou « *Je serai* », mettant ainsi en évidence le côté fidèle et à la fois insaisissable de Dieu. La tradition juive en s'inspirant du troisième commandement interdit de prononcer ce nom, et à la place, emploie '*Adonai*', "le Seigneur". Commence alors une discussion très animée entre Dieu et Moïse, trop effrayé pour aller voir le pharaon. Dieu va lui donner des signes que sa puissance l'accompagne : c'est Dieu qui fera sortir le peuple d'Égypte. Moïse est son ambassadeur, son exécutant. Et son frère Aaron sera son porte-parole : « Tu mettras tes paroles dans sa bouche. » Exode 4.15. Lisez tout le chapitre 4 pour prendre conscience de la patience et de la bonté de Dieu envers Moïse, effrayé de la mission qui lui est confiée. Moïse abandonne donc sa condition de berger et retourne en Égypte, avec Aaron, son frère.

Mission

« JE SERAI TON DIEU... »

Le Seigneur marchait devant eux

La Pâque

Moïse et son frère Aaron tentent de persuader le pharaon de laisser aller son peuple adorer le Dieu d'Israël dans le désert. Devant ses refus obstinés - « Qui est le SEIGNEUR (YHWH) pour que je l'écoute ? », répond-il à Moïse et Aaron (Exode 5.2). Ils le menacent alors de fléaux qui se réalisent. (V.7-12)

L'obstination du pharaon conduit à une succession de plaies et, finalement à la dixième, à la mort des premiers-nés des humains et des troupeaux. Comme notre obstination à nous passer de Dieu a conduit à la mort Jésus, le Fils unique de Dieu. Par notre attitude, nous allons vers la vie ou la mort. Dieu laisse la liberté du choix, comme le confirme le texte de Deutéronome 30.19-20. « J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur, ton Dieu, en l'écoutant et en t'attachant à lui : **c'est lui qui est ta vie** [...]. »

L'entêtement du pharaon persiste après la neuvième plaie qui a touché l'Égypte. Il ne laisse pas partir le peuple. Alors Dieu annonce à Moïse que la délivrance est proche. Il demande au peuple de mettre à part un agneau sans défaut. Au quatorzième jour du mois, on l'immolera à la tombée du soir, on mettra de son sang sur les linteaux de la porte et on le mangera rôti au feu avec des pains sans levain et des herbes amères. (Voir Exode 12.1-14)

« Voici comment vous le mangerez : une ceinture à vos reins, vos sandales aux pieds et votre bâton à la main ; vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque du Seigneur. » (V.11, voir l'encadré p. 14)

L'heure est grave, c'est la nuit de la délivrance de quatre cent trente ans d'exil, puis d'esclavage en Égypte ! Le peuple n'est-il pas trop soumis à sa condition ? Aura-t-il le courage de tout quitter ? Fera-t-il confiance à Moïse et à Dieu pour se mettre en route ?

Les Israélites agissent selon les instructions de Moïse. Ils se tiennent prêts à partir. Lorsque « le destructeur » passe pour tuer les premiers nés, Le Seigneur ne le laisse pas entrer dans les maisons dont les linteaux sont aspergés du sang de l'agneau. Exode 12.23.

Le sang de l'agneau était le signe de la protection du Seigneur (YHWH), le signe de la délivrance de l'esclavage imposé par le pharaon. Le peuple est dans l'absolue incapacité de sortir d'Égypte par ses propres forces. Dieu seul peut faire plier l'orgueilleux pharaon. Au matin, le pharaon laisse partir le peuple « Allez, servez le Seigneur, comme vous l'avez dit. Prenez aussi votre petit bétail et votre gros bétail, comme vous l'avez dit. Allez, et bénissez-moi ! » Exode 12. 31-32

L'inimaginable est arrivé ! Le pharaon, maître et dieu de l'Égypte, a cédé devant Moïse et Aaron, les canaux de la grâce du Dieu unique, venus délivrer le peuple. Le pharaon reconnaît que le Dieu de Moïse et d'Aaron est le Dieu suprême. « Les Israélites partirent - le verbe hébreu signifie *arracher* (les piquets de tente) - de Ramsès pour Soukkoth, une infanterie de six cent mille hommes, sans compter les familles. Une importante population mêlée monta aussi avec eux, avec des troupeaux considérables de petit bétail et de gros bétail. » Exode 12.37-38

Délivrance

« JE SERAI TON DIEU... »

Le Seigneur marchait devant eux

Réflexion :

- Nous sommes tous un peu effrayés par l'inconnu, mais tout va bien ici, (enfin, presque !) En tout cas, c'est la vie que nous connaissons et nous ne sommes même plus conscients que les codes de ce monde nous rendent esclaves : toujours plus, toujours plus haut, toujours plus vite et... toujours plus vides et désespérés !
- Dans ce contexte, comme le dit Deutéronome 30.19-20, comment devenir conscients du choix que nous avons à faire : la vie ou la mort ?
- Est-ce que je vis cette réalité : Dieu est ma vie ? Maintenant et pour l'éternité ? Comment intégrer cette notion à ma vie quotidienne ?
- La nuit de la Pâque où fut immolé l'agneau fut délivrance pour les Hébreux ; quelle valeur est-ce que je donne à la fête chrétienne de Pâques ? Quelle assurance me donne-t-elle ?

« Que signifie cela ? »

La Pâque, en hébreu *Pésah* ou *Pessah*, est encore célébrée aujourd'hui par les Juifs comme le rappel de la délivrance d'Égypte. « Lorsque demain ton fils te demandera : "Que signifie cela ?", tu lui répondras : "À la force de la main, le Seigneur nous a fait sortir de l'Égypte, de la maison des esclaves". » Exode 13.14. Le mot *Pessah* signifie *passer (sur)* et rappelle que le destructeur est passé au-dessus des maisons des Israélites sans que la mort frappe les premiers-nés, car elles étaient protégées par le sang de l'agneau aspergé sur les linteaux des portes.

Plusieurs rituels vécus pendant de la fête de la Pâque juive rappellent ce qui s'est passé lors de la sortie d'Égypte. Par exemple : la *hagadah*, texte rituel récité lors du repas et donnant gloire à l'Éternel. Il contient la question posée par le plus jeune enfant de la famille sur le pourquoi de cette fête, et le récit de la délivrance de l'esclavage. Chaque Juif s'identifie à ses ancêtres, comme s'il était lui-même sorti d'Égypte.

Dieu marchait devant eux

Nous avons de la peine à imaginer la réalité de cet événement : la sortie d'Égypte du peuple d'Israël. L'essentiel pour nous aujourd'hui est d'en comprendre la portée spirituelle dans nos vies.

Ce texte parle d'une délivrance impossible au peuple hébreu par sa seule force, face à la puissance du pharaon et de ses armées. Les Israélites, descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, immergés dans une culture idolâtre, soumis au pharaon, restaient le peuple choisi par Dieu pour le révéler aux autres nations. Dieu n'a pas changé son choix. Il prend le plus petit, le plus faible, et l'arrache d'Égypte qui devient le symbole du mal, de l'oppression de l'homme par l'homme. Il l'emmène vers le pays de Canaan, pays « où coulent le lait et le miel », qui devient le symbole de l'Éden perdu, mais aussi du royaume de Dieu annoncé par Jésus.

Ce récit nous dit que Dieu n'a de cesse de travailler à la réalisation de son plan de salut pour l'humanité. Aujourd'hui, il nous appelle à sortir de notre Égypte personnelle. À sortir de tout ce qui nous rend esclaves, à refuser la soumission à des dieux illusoire et à leur royaume où règnent en maîtres l'argent, la recherche égoïste du plaisir et la domination de l'homme sur d'autres hommes. Mais, de même qu'il était impossible aux Israélites de se délivrer eux-mêmes, il nous est impossible par nous-mêmes de nous délivrer du mal, de ce que la Bible appelle le péché, le fait de manquer le but.

Pessah

« JE SERAI TON DIEU... »

Le Seigneur marchait devant eux

Le texte d'Exode 13, nous donne une « lueur » d'espoir :

« Le Seigneur **marchait devant eux**, le jour dans une colonne de nuée pour les conduire sur le chemin et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils puissent marcher de jour comme de nuit. La colonne de nuée ne se retirait pas de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit. » Exode 13.21-22. Le Seigneur a balisé la route des Israélites, de jour comme de nuit. Il a en particulier illuminé les nuits. Le Seigneur marche devant eux. Il ouvre la voie. De jour, la nuée protège le peuple de l'ardeur du soleil tout en guidant sa marche.

Et lorsque le pharaon réalisera qu'il a laissé partir sa main-d'œuvre, et qu'il poursuivra ses esclaves avec son armée, Dieu se placera à l'arrière du peuple, colonne de ténèbres du côté des Egyptiens et colonne de feu du côté des Israélites. Les Israélites sont dans une grande angoisse en se voyant coincés entre les armées de pharaon et la mer à franchir devant eux. Moïse dit alors au peuple : « N'ayez pas peur, tenez-vous debout, et regardez le salut que le Seigneur va vous accorder aujourd'hui ; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez jamais plus. Le Seigneur combattra pour vous, et vous, vous garderez le silence. » Exode 14.13-14.

Marche

Pour connaître le détail de la délivrance du peuple, vous êtes invités à lire la suite du chapitre 14 du livre de l'Exode. Ce peuple sera souvent râleur, rebelle, et causera bien du souci à Moïse. Nous retrouverons un épisode de leur histoire à la leçon 11.

Ce que nous pouvons retenir de cette étude, c'est que la foi, dans la Bible, n'est pas un concept statique, c'est un mouvement, une marche. Moïse a arpenté le désert pendant quarante ans avec les moutons de son beau-père, certainement habité par le tourment causé par le meurtre qu'il a commis. Quand il est prêt à l'entendre, Dieu le fait marcher, retourner en arrière et repartir. Retourner là où il avait agi seul, sans Dieu et repartir en entraînant le peuple d'Israël hors d'Égypte, guidé par la présence divine sous la forme de la nuée.

Dieu, qui a marché devant Moïse et le peuple d'Israël, marche aujourd'hui devant ses enfants disséminés dans le monde ; il leur ouvre la voie, comme un premier de cordée, et leur donne des signes de sa présence au milieu des ténèbres, jusqu'à son prochain retour.

Réflexion :

- Quand avez-vous pu reconnaître dans votre vie que Dieu a ouvert un chemin pour vous et qu'il a éclairé votre nuit ?
- En quoi pouvez-vous discerner une lueur d'espoir devant vous ?
- La difficulté est de se mettre en route et de croire que le Seigneur « ouvrira la mer » pour nous... quand nous mettrons le pied dedans ! Nous sommes alors étonnés de voir que notre vie change et que Dieu a placé sur notre route des « Moïse » pour nous aider à avancer.

Belle progression dans votre randonnée avec lui !

NOTES



A series of horizontal dotted lines for writing notes.